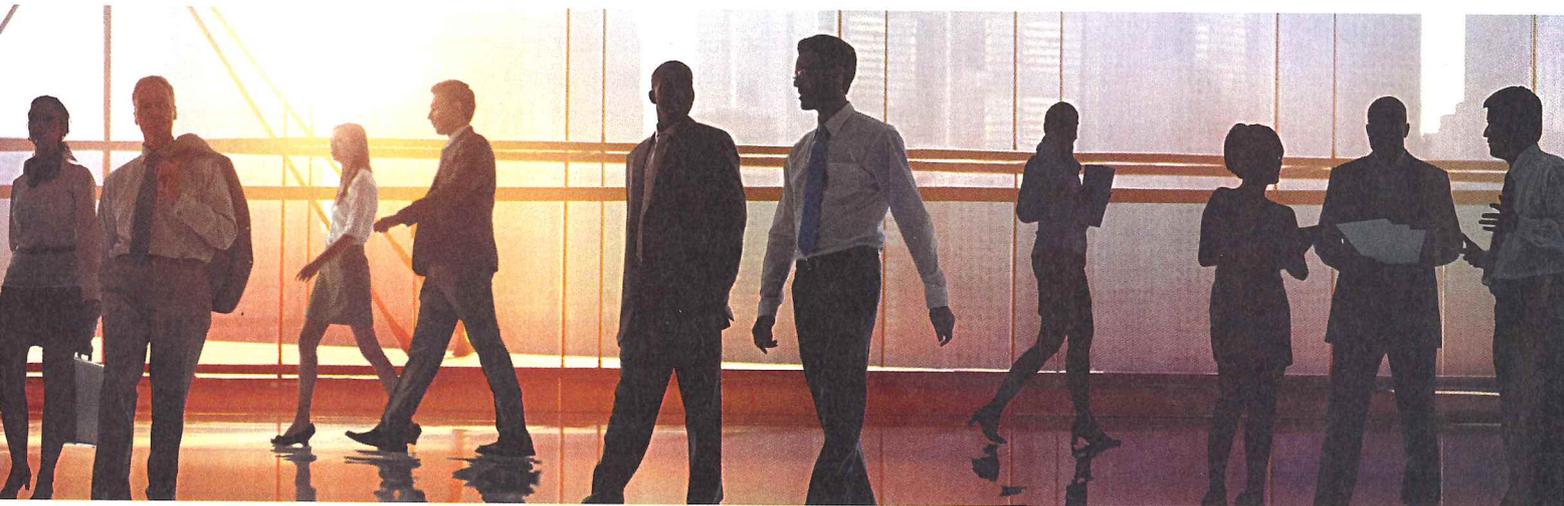


METTRE DES MOTS

sur l'invisible

La Chaire Familles en Entreprises de l'ICHEC forme, informe et rassemble les entrepreneurs familiaux



Certes, la présence de 123.000 entreprises familiales (avec personnel) en Belgique constitue à elle seule une raison suffisante pour ouvrir des cours spécifiques dans les écoles de commerce. Et, certes, il est toujours bon de compléter un apprentissage sur le terrain, eût-il débuté dès le plus jeune âge, par des connaissances plus scientifiques, ne serait-ce que pour pouvoir identifier, nommer et évaluer certains phénomènes. Cependant, la chaire Familles en entreprises de l'ICHEC se distingue par le fait qu'outre les indispensables cours de gestion et autres développements, elle tient à « mettre des mots sur l'invisible, c'est-à-dire sur les valeurs immatérielles qui sont les bases des valeurs matérielles ».

Voilà un programme bien ambitieux et touchant, à l'image de sa fondatrice, Valérie Denis, ingénieure commerciale diplômée de l'ICHEC, chargée de cours pendant dix-sept ans à l'ICHEC-PME, et elle-même fille d'une famille en entreprise.

« Les entreprises familiales sont celles qui tirent l'économie vers le haut, représentent des indicateurs pour l'avenir, et résistent à toutes les crises, économiques ou familiales », vante Valérie Denis

Les missions de la chaire se déclinent en quatre axes : la recherche appliquée – sur ces valeurs immatérielles, comme les enfants ou, pour l'année prochaine, le conjoint –, la sensibilisation, la formation et le réseautage. Elle concerne toutes les sociétés familiales, quelle que soit leur taille. « J'ai toujours cru

qu'être dirigeant n'était pas une question de genre, ni de culture, ni de taille d'entreprise », explique-t-elle. « Les questions que se posent les entrepreneurs sont les mêmes selon leur âge. C'est donc une question de génération. En outre, toute entreprise familiale a été petite un jour, ce qui montre que c'est possible de grandir.»

En matière de formation, la Chaire Familles en Entreprises se charge du cours sur les entreprises familiales et leur transmission dans le cadre du Master 2 de la Family

“J’ai toujours su qu’être dirigeant d’entreprise, ce n’est pas une question de genre, ni de culture, ni de taille d’entreprise. C’est donc une question de génération »

Business School, option PME. En parallèle, elle ouvre ses portes à tous les enfants d'entreprises familiales pendant quatre ateliers par an, au cours desquels ils se retrouvent entre pairs. En dehors du cadre de l'ICHEC, deux programmes initiés en collaboration avec la Banque du Luxembourg s'adressent également aux descendants d'entrepreneurs : une

académie d'été de quatre jours, pour les jeunes Belges, Français et Luxembourgeois qui ne sont pas encore actifs dans l'entreprise familiale et/ou hésitent à le devenir, et un ensemble de sessions d'un jour et de deux week-ends étalées sur l'année scolaire et organisées en itinérance dans les locaux professionnels des participants, pour les personnes de 25 à 35 ans déjà actives dans la société familiale mais désireuses de marquer l'entreprise de leur empreinte.

Au sortir de ces formations, tous ces jeunes sont invités à rejoindre le réseau sécurisé Next Gen, pour rester en contact, d'abord, mais aussi pour pouvoir poursuivre l'expérience lors de 2 à 3 journées par an organisées dans l'entreprise familiale d'un des membres. Au programme, une présentation par un expert, du travail en ateliers, des témoignages, une visite de l'entreprise hôte et des activités de réseautage.

Et pour les plus anciens ? Plus que du respect, de l'accueil. Dès 2016, des rencontres d'entrepreneurs de plus de 35 ans sont déjà prévues. L'idée consiste à les aider à se préparer pour la transmission future de leur entreprise. « Les dirigeants à l'aube de la quarantaine se montrent plus disposés que les plus âgés à penser à leur succession à la tête de l'entreprise. Ce faisant, ils entraînent les autres dans la réflexion. »